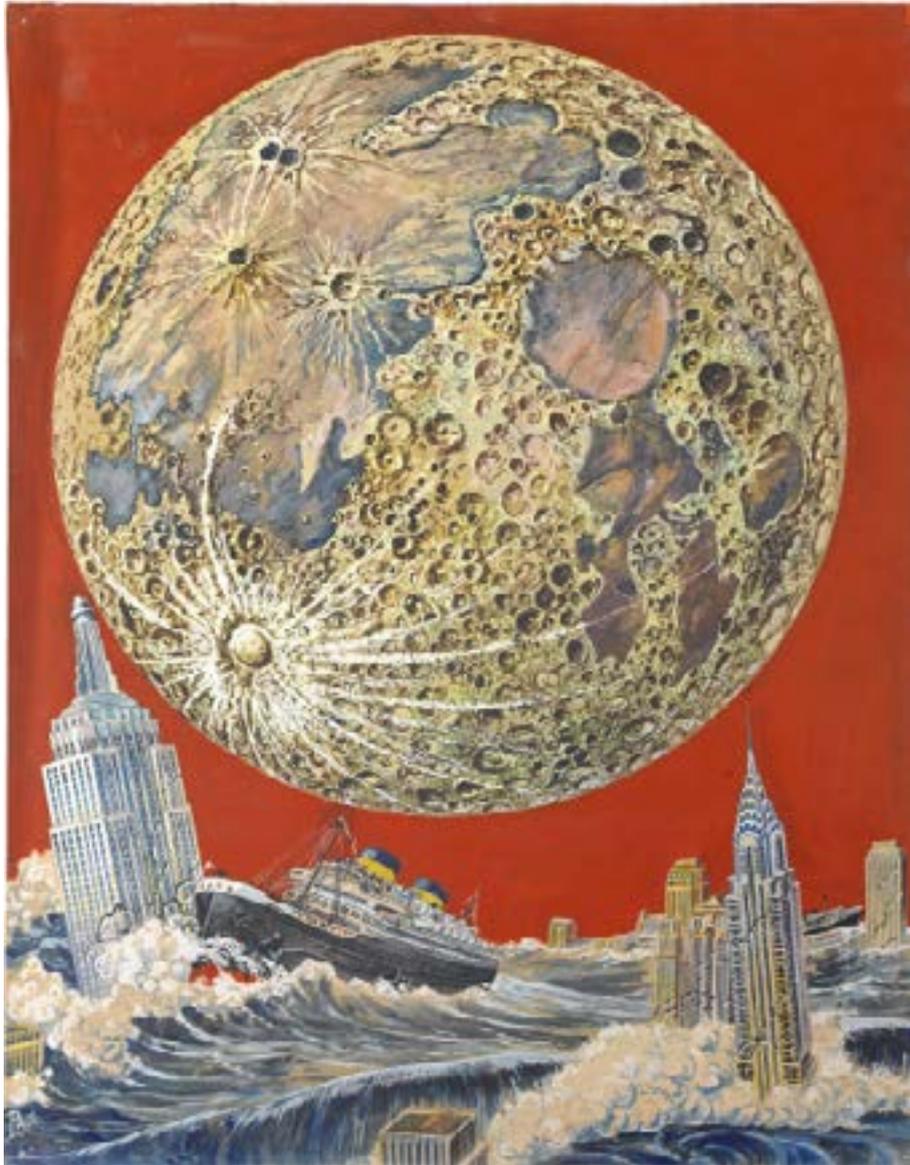


La Symphonie tombée du ciel

Orchestre La sourde

direction artistique

**Samuel Achache, Florent Hubert,
Antonin-Tri Hoang, Eve Risser**



du mercredi 18 au samedi 28 septembre 2024

création / du mercredi au samedi à 20h

Athénée - Théâtre Louis Jouvet - Paris

contacts AlterMachine

Production / diffusion : Elisabeth Le Coënt / 06 10 77 20 25 / elisabeth@altermachine.fr

Administration : Erica Marinozi / 06 41 52 25 66 / erica@altermachine.fr

La Symphonie tombée du ciel

Direction artistique

Samuel Achache, Florent Hubert, Eve Risser, Antonin Tri Hoang

Collaboration son et dramaturgie **Chloé Kobuta**

Création lumières et régie générale **Maël Fabre**

Création et régie son **Julien Aléonard**

Costumes **Pauline Kieffer**

Regard sur la scénographie **Lisa Navarro**

Assistante **Alice Le Coënt**

Avec **Samuel Achache & Olivier Laisney** trompettes, **Matthieu Bloch & Caroline Peach** contrebasses, **Pauline Chiamia & Etienne Floutier** (en alternance avec **Agnès Boissonot-Guilbault**) violes de gambe, **Gulrim Choï & Myrtille Hetzel** violoncelles, **Anne-Emmanuelle Davy** flûtes & chant, **Rose Dehors** trombone & sacqueboute, **Florent Hubert** clarinettes basse & saxophones, **Antonin Tri Hoang** clarinettes & saxophones, **Apolline Kirklar & Boris Lamerand** (en alternance avec **Marie Salvat**), violons **Eve Risser** piano, flûtes et tambour, **Thibault Perriard** (en alternance avec **Guilhem Flouzat**) batterie

Production La sourde

Coproduction Athénée Théâtre Louis-Jouvet, Le Grand R - Scène nationale de la Roche-sur-Yon

Avec le soutien de (en cours) la DRAC Île-de-France, la Région Île-de-France, de l'ADAMI, **et de la SACEM et du Festival d'Automne à Paris** au titre de la résidence en partenariat avec l'AP-HP

Remerciements Anna Lisa, Armand, Billie, Domenico, Florence, François, Frédéric, Hervé, Jacqueline, Martine, Véronique...

Spectacle en français et en italien surtitré

Tournée 2024-25

- **le 10 octobre 2024 : Le Grand R - Scène nationale de la Roche-sur-Yon**

- **le 11 décembre 2024 : Théâtre de Caen**

- **du 13 au 20 décembre 2024 : Théâtre national de Strasbourg** (relâche le dimanche 15)

Visuel : *The Moon Doom* de Frank R. Paul - image used with the acknowledgment of the Frank R. Paul Estate



Note d'intention

Qu'est-ce que la musique ? rien. Que peut-elle ? tout.
(d'après Jean-Luc Godard)

Dans *Concerto contre piano et orchestre*, Samuel Achache, Eve Risser, Florent Hubert et Antonin-Tri Hoang plongeaient une œuvre de CPE Bach dans la dérive d'une soliste en prise avec son l'orchestre. Cette forme venait regarder le rapport entre une soliste et l'orchestre, un individu et le groupe. L'orchestre La sourde a maintenant pour ambition de créer une symphonie particulière : une symphonie dont chacun des mouvements serait façonné par les histoires, les récits de personnes que nous avons rencontré et qui nous ont raconté leurs « miracles ».

Ce projet s'inscrit dans une recherche sur les miracles. Cette notion évoque le 19^{ème} siècle ou le moyen-âge. Mais aujourd'hui, où sont passés les miracles ? Nous faisons l'hypothèse qu'ils existent sous d'autres formes, peut-être plus personnelles, intimes. La technique et la science n'épuisent le champ de nos espoirs et de nos croyances. Il y a toujours un endroit du réel qui résiste. Qui n'a jamais parlé avec des êtres disparus, qui n'a jamais cru au pouvoir des objets, qui n'a pas imaginé l'intervention d'une volonté extérieure?

La musique nous démontre sans cesse le pouvoir de l'invisible. Elle a la capacité de déployer le caractère extraordinaire d'un moment. Par la manière dont l'orchestre va transformer une voix individuelle, donner l'illusion d'une musique qui apparaît comme « par miracle » en suivant une parole quotidienne, nous passons de l'ordinaire à l'extraordinaire.

PROCESSUS

Nous rencontrons des gens et leur demandons de nous raconter ce qui pour eux, dans leurs vies, a été vécu comme un miracle. Puis nous tentons de plonger avec eux dans ce souvenir, ses sensations, les images qui le composent, et arriver à leurs faire imaginer la musique de ce miracle, de ce moment. De quoi est-elle faite, de quels sons, de quelle intensité, de quels instruments? Elle peut également être un paysage, une odeur, un mouvement physique. Elle peut être tout et n'importe quoi, mais nous savons, eux et nous, que nous sommes en train de parler de musique.

C'est également cette musique que tenteront de réaliser avec l'orchestre. Habituellement les rêves, les récits, se traduisent en images. Nous supposons que nous sommes également faits de sons, de musiques. Des musiques que nous entendons depuis la naissance, des berceuses, la musique d'un supermarché, d'un film, la musique qu'on a choisi d'écouter par goût ou par mode. Mais il y a aussi des musiques en nous que nous ne soupçonnons pas, des musiques que l'on invente malgré nous, ou que nous croyions nous être étrangères.

Nous voulons retrouver la musique des autres.

C'est pourquoi nous allons faire ces récoltes : enregistrer des rencontres, dans des milieux et des villes différentes, avec les personnes souhaitant participer à ce processus, prêts à partager les histoires qu'ils rêvent de voir transposées en musique.

Nous écrirons ces musiques pour eux, à partir des images, des paysages, des situations qui les habitent. Nous serons les compositeurs publics dans chacune des villes que nous visiterons, pour les spectateurs des théâtres qui nous accueilleront.

Il faut imaginer une enceinte posée sur un tabouret au milieu d'une scène vide. On entend une voix qui raconte : « Un jour d'orage, dans un flash éblouissant, un éclair est entré dans ma chambre, une boule de feu a traversé ma maison et a détruit mon piano électrique... ». Un·e musicien·ne s'approche du poste et commence à jouer les contours mélodiques de cette voix. Au départ mimétique et abstraite, une musique peu à peu se forme. D'autres musicie·ne·s rejoignent cette voix et l'accompagnent. La musique apparaît sous nos yeux autour de ce récit.

Il y aussi cet homme italien - Domenico - qui nous raconte sa quête d'un miracle auprès de la Mamma Sciavona, la Vierge protectrice des « femminielli » dont le culte est situé à Montevergine au-dessus de Naples. Les femminielli, mot de création napolitaine, désigne des hommes travestis en femmes (ou des transexuels, ou des personnes étant homme et femme à la fois). Ce culte a ses origines dans l'antiquité, où un rite initiatique était dédié à la déesse Cybèle, à l'emplacement de l'actuel monastère de Montevergine. Domenico raconte sa marche dans la neige, pour sauver son père malade. Il gravit la colline en direction du parvis de l'église où se forme une assemblée de croyants, faite de musiques traditionnelles napolitaines, de religion chrétienne et de cultures liées à la transidentité.

Il y aura aussi d'autres histoires, récoltées auprès de personnes rencontrées dans la rue et des lieux public, auprès de personnes âgées en Ephaad et détenues en maison d'arrêt. Ces récits vont construire un récit sur notre rapport aux miracles, créer une bande sonore qui sera à la fois le cadre et le sujet de notre symphonie.

APPEL À TÉMOIGNAGES *Dans votre vie, un événement inattendu est survenu. Amour, travail, santé, famille, amitié... Racontez-nous ce moment qui vous a semblé « miraculeux ».* samedi 11 novembre 2023, lemonde.fr



L'Orchestre La sourde

Le désir de faire naître cet orchestre vient de la recherche menée à l'origine par la compagnie La Vie Brève « comment regarder la musique » et donc également « comment écouter le théâtre ».

Nous voulons monter un ensemble un peu particulier et qui découle directement de ce travail. L'orchestre est constitué de musiciens et de musiciennes venant de la musique « classique », de la « musique ancienne » jouant sur instruments d'époque comme le sacqueboute et la viole de gambe et des « musiques improvisées ».

Tous et toutes travaillent depuis plusieurs années avec La sourde et La Vie brève, et sont à l'origine de ce chemin exploratoire entre la musique et le théâtre. Ils ont l'habitude de cette recherche qui a pour centre le jeu de l'acteur et celui du musicien. Ce n'est pas un ensemble de musiciens spécialisés dans un style musical particulier, mais dont la « spécialité » est de pouvoir traverser différents répertoires et de les faire siens.

Trouver une « troisième musique » qui n'est pas exactement celle que le compositeur a écrite, ni celle pour laquelle sont formés initialement les musiciens qui la jouent, mais une musique qui naît de la rencontre entre ces deux pôles. Comme si chacun faisait un chemin vers l'autre. C'est à ce point de rencontre que doit se construire le théâtre. Car il s'agit bien d'un orchestre de « plateau ». Un ensemble qui donne à voir la musique. Qui ne donne pas de concert à proprement parler, ni ne fait un spectacle de théâtre de manière classique. C'est l'endroit du seuil entre ces deux arts que nous voulons explorer.



Un orchestre qui vient jouer une symphonie par exemple devant un public est déjà un spectacle en soi. La ritualisation du concert, par son organisation spatiale, son rapport au chef d'orchestre, sa cérémonie extrêmement codifiée: « la tenue de concert » des musiciens, l'ordre des entrées en scène, l'arrivée du chef d'orchestre, l'accord des instruments, la structure musicale des œuvres, l'organisation des saluts par pupitre de familles d'instruments, les applaudissements... Tous ces éléments produisent déjà du « théâtre » et un rapport sacré à la musique et son exécution. Au concert on vient écouter de la musique et assister (presque participer) à une cérémonie ritualisée. Cela est une sorte de pièce de théâtre dont on peut changer le « texte » : l'œuvre jouée mais pas le cadre, la mise en scène.

C'est l'ensemble de ce dispositif passionnant qui est l'objet de la recherche de notre orchestre. Comment l'accident, le déplacement de la situation initiale vient nous faire voir, entendre, jouer la musique autrement qu'à son habitude.

Biographies

Samuel Achache



Samuel Achache se forme au Conservatoire du Ve arrondissement puis au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. En 2013, il co-met en scène avec Jeanne Candel *Le Crocodile trompeur/Didon et Enée*, théâtre-opéra d'après Henry Purcell, récompensé

du Molière du spectacle musical. En 2015, il met en scène *Fugue*, présenté au Festival d'Avignon. Il renouvelle sa collaboration avec Jeanne Candel pour *Orfeo / Je suis mort en Arcadi* ainsi que pour *La Chute de la maison* avec le Festival d'Automne. En 2018, il crée *Chewing gum Silence* avec Antonin Tri Hoang avec le Festival d'Automne (sortie du livre-disque illustré par Bonnefrite en 2022), *Songs* avec l'Ensemble Correspondance – Sébastien Daucé. En 2020, il met en scène au théâtre de l'Aquarium *Original d'après une copie perdue* conçu avec Marion Bois et Antonin Tri Hoang.

Après avoir co-dirigé le Théâtre de l'Aquarium de 2019 à 2020, Samuel Achache fonde en 2021 sa compagnie de théâtre et de musique : La sourde. En 2021, Samuel Achache, Florent Hubert, Eve Risser et Antonin Tri Hoang imaginent *Concerto contre piano et orchestre*, le premier spectacle de l'orchestre à l'Athénée - Théâtre Louis Jovet à Paris dont le vinyle illustré par Bonnefrite sortira en septembre 2024. En 2022, Samuel Achache présente *Sans tambour*, d'après les Liederkreis de Robert Schumann, au Festival d'Avignon. Le spectacle est actuellement en tournée.

Il travaille par ailleurs actuellement avec Florent Hubert et Antonin Tri Hoang à la création d'un opéra original avec l'Opéra national de Lorraine à Nancy qui verra le jour en juin 2025.

Florent Hubert



Des études d'écriture, d'orchestration et de musicologie ont complété sa formation de musicien de jazz. Suite à sa rencontre avec Jeanne Candiel et Samuel Achache, il devient directeur musical et comédien dans *Le Crocodile Trompeur*. Ce spectacle, libre adaptation de *Didon et Enée* de Purcell, obtient le Molière du meilleur spectacle musical en 2014.

Il participe ensuite à de nombreuses créations au sein de la compagnie La Vie Brève

Le goût du faux et autres chansons en 2015, *Fugue* créé au cloître des Célestins au Festival d'Avignon en 2015, *Orfeo / Je suis mort en Arcadie* en 2017 au Théâtre des Bouffes du Nord, en 2019 à Montreuil *Tarquin* dont il a composé la musique. Avec Judith Chemla et Benjamin Lazare, il a été à la conception du spectacle *Traviata /vous méritez un avenir meilleur*, spectacle créé en 2016 aux Bouffes du Nord. Il participe aux créations de *Pelléas et Mélisande* pour l'opéra de Lyon avec Richard Brunel, de *Concerto contre piano et orchestre* et de *Sans Tambour* de Samuel Achache.

Eve Risser



Eve Risser est pianiste, compositrice et improvisatrice. Elle étudie la flûte traversière classique à Colmar puis les musiques à improvisées à Strasbourg, avant de se consacrer au piano. Elle intègre ensuite le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris dans la classe de jazz. Elle était déjà une figure de proue de la nouvelle scène improvisée française et européenne quand elle est révélée par sa participation à l'Orchestre National de Jazz de Daniel Yvinec (de 2008 à 2013).

Membre fondatrice du collectif et label franco-allemand-suédois Umlaut, elle est partie prenante de groupes différents allant de la petite à la grande formation. Elle forme en 2010 le trio En-Corps avec Benjamin Duboc et Edward Perraud, dont le premier album se fait remarquer par la presse spécialisée française et internationale (label Dark Tree Records 2012).

Elle crée en 2018, le quintet franco-norvégien l'EnsembleensEmble (avec Mari Kvien-Brunvoll, Kim Myhr, Toma Gouband, George Dumitriù), et la même année, son deuxième opus en grand ensemble le Red Desert Orchestra, un ensemble constitué de neuf musicien·ne·s européen·ne·s avec *Kogoba Basigui*, qui est la rencontre avec sept musiciennes maliennes vivant à Bamako (Kaladjula Band) et *Eurythmia* qui réunit le Red Desert Orchestra et trois percussionnistes traditionnels burkinabés.

Depuis dix ans, elle creuse un langage musical personnel à l'aide du piano dont elle utilise les touches mais aussi les entrailles, qu'elle prépare avec différents matériaux à des fins percussives.

Elle participe en tant qu'interprète et/ou compositrice à plusieurs spectacles de La sourde.

Antonin Tri Hoang



Antonin Tri Hoang écrit de la musique, joue du saxophone alto, des clarinettes et des synthétiseurs. Il a étudié au Conservatoire de Paris.

De 2009 à 2013 il participe à l'Orchestre National de Jazz sous la direction de Daniel Yvinec, joue la musique de Gil Goldstein, John Hollenbeck et Robert Wyatt. En 2011, il publie son premier album *Aéropplanes* en duo avec Benoît Delbecq. Il développe depuis ses compositions avec

le Quartet Novembre (*Calques* 2013, *5 Synchronies* 2014, *Ornette/Apparitions* 2016), le montage et l'électronique pour le projet *Saturnium* avec l'artiste SMITH (Livre-disque paru chez Actes-sud 2017) ou le spectacle musical avec *Chewing Gum Silence* (2018 et livre disque en 2023), *Original d'après une copie perdue* (2020), *Concerto contre piano et orchestre* (2021), *La Symphonie tombée du ciel* (2024) avec Samuel Achache. Par ailleurs on peut le voir régulièrement avec le trio Fakebooks, le quatuor WATT, le duo Grand Bazar avec Eve Risser ou le spectacle *Koudour* d'Hatice Özer.